

## Jean-Baptiste André Godin à Paul Victor Nice, 4 décembre 1875

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Informations sur le document source

CoteFG 15 (17)

Collation4 p. (96r, 97r, 98v, 99r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Paul Victor Nice, 4 décembre 1875, consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/48691>

### Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[4 décembre 1875](#)

Lieu de rédaction28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire[Nice, Paul Victor \(1832-1889\)](#)

Lieu de destinationFerme d'Hurtebise, Bouconville-Vauclair (Aisne)

### Description

RésuméSur les élections sénatoriales. Godin répond à la lettre de Nice du 2 décembre et se déclare satisfait que Nice ne se soit pas rallié à la combinaison Waddington, de Saint-Vallier, Henri Martin pour les candidatures au Sénat, nuisible au parti républicain, mais à laquelle Buffet accorde les deux-tiers de sa protection. Godin explique que Waddington est opposé à la république démocratique et que les républicains qui le soutiendront seront inconséquents. Il estime qu'il faut ranimer la foi républicaine, quand bien même les élections sénatoriales ont un système

inventé par les royalistes. Il souhaite que *Le Courrier de l'Aisne* se place au-dessus des intérêts électoraux dans l'intérêt de la République. Il indique à Nice qu'il essaiera de se rendre à Laon à son invitation mais que les travaux de l'Assemblée pourraient l'en empêcher et l'assure que Ganault y participera.

NotesDestinataire et lieu de destination : l'index du registre mentionne « Nice conseiller général à Hurtebise par Craonne (Aisne) ».

## Mots-clés

[Élections](#), [Idées politiques](#), [Périodiques](#)

Personnes citées

- [Assemblée nationale \(France\)](#)
- [Buffet, Louis \(1818-1898\)](#)
- [Ganault, Gaston \(1831-1894\)](#)
- [Martin, Henri \(1810-1883\)](#)
- [Saint-Vallier, Charles Raymond La Croix de Chevrières comte de \(1833-1886\)](#)
- [Waddington, William \(1826-1894\)](#)

Œuvres citées[Le Courrier de l'Aisne : Journal agricole, industriel, commercial et littéraire, Laon, 1865-.](#)

Événements cités

- [Élections sénatoriales \(30 janvier 1876, France\)](#)
- [Gouvernement de l'ordre moral \(24 mai 1873-octobre 1877, France\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 10/10/2023

Nécessité de Décembre 20/

Mon cher collègue,

Votre lettre du 1<sup>er</sup> meut me donner un sentiment d'heureux satisfaction bien contraire à celui de l'incertitude qui m'avait plongé l'affirmation du chef de file en influence réactionnaire dans notre département lequel avait été d'ici que vous étiez rallié à la cause de son Whaddington, d'Halifax et Henri Hunt. Pour les candidatures au Sénat je ne doute pas qu'il n'en soit pas ainsi, car l'avant c'est pas de ce côté. Je considère cette combinaison comme la plus facile, qu'il était possible d'imaginer, comme la plus capable d'amener l'opinion publique de notre département au soutien de l'abolition, et d'affaiblir la partie républicaine.

Les élections prochaines pourraient donner lieu à un mouvement de d'opinion propre à combattre les influences défectueuses du gouvernement mis au monde par la majorité du H. H. Mais la combinaison Whaddington avait déjà de faire de bien peu de chose, et de dire, que l'effet lui-même lui accablait les deux tiers de la population.

Cela est bien, je ne l'avance de l'idée.

Vo. Va. Conseiller Général.



républicaine dans notre département, cela serait même très facile pour l'avenir de notre pays si, par simple calcul de leurs convenances personnelles, les hommes politiques de tous les départements pouvaient consentir à étouffer leurs sentiments politiques pour enchaîner ainsi l'opinion publique à des combinaisons de préservées de tout sentiment d'initiative et vraiment républicain.

Or, on peut le dire puisque c'est nous l'a dit lui-même, Waddington n'est pas démocrate et il ne veut pas d'une République démocratique. Waddington veut le gouvernement du pays par le petit nombre. La maxime est la même la plus logique de ce gouvernement. Il sera conséquent avec lui-même, voyez-en certains, les inconvénients seront les républicains qui se seront faits ses très humbles serviteurs, ou qui auront cru faire leurs affaires en l'aidant dans son système de silence et de combinaisons personnelles.

Il est difficile de faire cesser aujourd'hui à une intrigue que nous avons laissée s'établir en crédit dans le département, mais je pense qu'il serait honorable pour nous de ne rien négliger pour arrêter le mal qu'elle



peut faire. On voit au parlant de l'élection des sénateurs : nous sommes en face d'un système électoral inventé par les royalistes, cela rend la tâche difficile. C'est vrai, mais ce n'est pas par le silence que l'opinion publique peut s'éveiller. à l'attention de ses intérêts politiques ; ce n'est au contraire que par la discussion de hommes et des choses.

Que la foi républicaine se ranime donc chez nos amis, tout ne serait pas perdu. Les combinaisons de l'intrigue peuvent réussir, mais elles n'ont devant elles qu'une durée éphémère. L'honnête est une vérité qui anime la démocratie.

Ne serait-il donc pas possible encore au "Courrier" de prendre une telle position d'indépendance dans la presse départementale en s'élevant au-dessus des intérêts électoraux de coterie, il pourrait dire aux électeurs ce qu'ils ont à faire dans l'intérêt de la République qui est le gouvernement établi, dans l'intérêt pour conséquent de la paix et de la tranquillité publique, de calme nécessaire aux affaires, au travail et à l'industrie ?

Sans parler de candidats, il pourrait occa-

ni sur quelles sont les qualités que ces candidats  
doivent réunir, quels devoirs les sénateurs et  
les députés auront à remplir, et il y aurait  
là bien des choses à dire qui pourraient im-  
pressionner favorablement l'opinion.

Si je puis aller mercredi à Laon, c'est  
dans ce sens que j'opinerais, à moins qu'il ne  
surgisse de l'examen de la situation la démon-  
stration qu'il existe un moyen plus direct  
d'action sur le public.

J'ai fait tous mes efforts pour me rendre à  
votre invitation mais je crains que les travaux  
de la commission ne soient pour moi un  
obstacle.

Je me suis concerté avec Ganault qui,  
dit-on, sera certainement à la réunion.

Veillez agréer, mon cher collègue,  
l'assurance de mes sentiments les plus  
dévoués.

Edouard

27 rue des Minimes  
Versailles